

Orne. Carte scolaire : des fermetures de classes qui « correspondent à la démographie »



Il ne subsistera qu'une classe dans la petite école de Saint-Langis-lès-Mortagne, où seulement vingt-quatre élèves sont attendus à la rentrée prochaine. Ouest-France

Les mesures envisagées par l'Éducation nationale se confirment. Sans surprise, l'érosion démographique qui touche le département de l'Orne conduit à des fermetures de classes dans les écoles.

Il y a trois semaines, [le projet de carte scolaire de l'Orne était rendu public](#) à l'issue d'un comité réunissant responsables et représentants syndicaux de l'Éducation nationale. Dans le premier degré, trois ouvertures de classes étaient annoncées, dix fois plus de fermetures. C'est quasiment le même scénario qui a été présenté par la directrice académique, jeudi 11 mars, après la tenue du conseil départemental de l'Éducation nationale.

Près de 550 élèves en moins

« J'ai fait le choix de fermer des classes dans les écoles qui ont perdu des élèves ces trois dernières années, en perdent à la rentrée et vont continuer d'en perdre dans les deux années à venir, explique Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale. Je ferme aussi des classes dans les écoles qui ont un nombre d'élèves par classe voisin de 16. Cela amène ce nombre à 20, voire 20,5, ce qui n'est pas honteux. »

« Ce nombre de fermetures de classes ordinaires correspond à la démographie », poursuit la directrice, rappelant que le département devrait perdre 546 élèves à la rentrée. C'est aussi parce que les effectifs sont insuffisants que Françoise Moncada supprime deux Toutes petites sections en maternelle à Vimoutiers et Sées et deux dispositifs Ulis (Unité localisée d'inclusion scolaire) à La Ferté-Macé et Flers.

Deux ouvertures et des renforts

La directrice souligne cependant qu'elle ouvre des classes là où les besoins se font sentir : à l'école maternelle Roland de Flers et à Gouffern-en-Auge (Urou-et-Crennes). Elle insiste aussi sur les efforts accomplis en faveur de l'école inclusive, de l'accueil dans une maternelle dédiée d'enfants présentant des troubles autistiques et de l'école immersive. À Sées, en effet, une nouvelle classe bénéficiera de cours en français et en anglais.

« J'ai également un peu plus de moyens pour décharger les directeurs d'école, poursuit-elle. J'ouvre aussi dix-huit emplois dans la brigade de remplacement. » Une brigade qui en avait perdu vingt l'an dernier. « J'ai besoin d'étoffer cette brigade, en particulier pour relancer la formation des professeurs. Ce qui m'importe, c'est la qualité de l'enseignement que l'on propose aux enfants. »

Vingt-cinq postes supprimés

Pas de changement par rapport aux annonces de la mi-février, pour la circonscription d'Argentan avec cinq fermetures de classes ordinaires prévues à la rentrée à l'école Anne-Frank d'Argentan, à Gouffern-en-Auge (Chambois), Putanges-le-Lac, Trun et Boucé.

Même dispositif qu'envisagé également pour la circonscription de Flers, avec cinq fermetures à Prévert à La Ferté-Macé, Prévert à Messei, à l'école André-Breton de Tinchebray-Bocage, au RPI La Coulonche Les Monts-d'Andaine et au RPI La Chapelle-Biche, Saint-Clair-de-Halouze.

Dans la circonscription d'Alençon, les trois fermetures annoncées sont confirmées à l'école de Montsort à Alençon, Valframbert et Chailloué. L'école La Fontaine d'Alençon, située en secteur d'éducation prioritaire, perd aussi un poste qui permettait le dédoublement d'une classe.

Six fermetures au lieu de sept dans la circonscription de Mortagne-au-Perche : à l'école A.-Briand à Mortagne-au-Perche, Rémalard-en-Perche, A.-Bailly à Tourouvre-au-Perche, A.-Barbet à Val-au-Perche, Saint-Langis-lès-Mortagne et à Saint-Hilaire-sur-erre. L'école du Mêle-sur-Sarthe conserve l'emploi initialement menacé grâce à l'ouverture d'une UEMA (Unité d'enseignement en maternelle autisme).

Cinq fermetures au lieu de sept autour de L'Aigle, à l'école d'Aube, Edgar-Degas à Gacé, à Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe, La Ferté-Frênel et Irai. Deux classes seront maintenues à Villers-en-Ouche et au RPI de Gauville Saint-Évroult-Notre-Dame-du-Bois.

Fabienne GÉRAULT.